

## La lutte entre le temps et l'espace

### *L'espace et le nationalisme*

On peut définir le paganisme comme l'accession d'un espace particulier au rang de valeur et de dignité ultimes. Le paganisme possède un dieu qui est lié à un lieu déterminé, opposé à tous les autres lieux. C'est pourquoi le paganisme ne peut être que polythéiste. Le polythéisme ne signifie pas qu'un groupe d'hommes croie à l'existence de plusieurs dieux, pas plus que le monothéisme ne signifie que l'on croie à un seul Dieu. La différence n'est pas une différence numérique, mais qualitative. Il n'y a de vrai monothéisme que si le dieu unique est Dieu exclusivement, l'inconditionné qui n'est limité par rien d'autre que lui-même, et c'est alors seulement que le pouvoir de l'espace sur le temps est vaincu.

Le pouvoir de l'espace est immense, et il est toujours actif, soit pour créer, soit pour détruire. Il est à l'origine du désir de toute communauté humaine de posséder son propre espace, un lieu qui lui garantisse une existence réelle, un présent, une possibilité de vie, et qui lui offre une nourriture pour le corps comme pour l'âme. C'est la raison pour laquelle l'homme vénère la terre et le sol, non pas le sol en général, mais tel sol en particulier, non pas la terre en général, mais les puissances divines liées à tel morceau particulier de terre. Mais il existe beaucoup de sols différents et beaucoup de terres différentes et chaque portion possède une force créatrice pour un groupe humain déterminé qui en conséquence lui attribue un honneur divin. Or qui dit honneur divin dit honneur ultime, vénération inconditionnée puisque le divin est par définition même la puissance ultime, illimitée. Mais tout espace est également limité, et c'est ainsi qu'un conflit surgit entre l'espace limité d'un groupe humain, voire de l'humanité entière, et la revendication illimitée qui résulte de la déification de cet espace. Le dieu de tel pays s'oppose au dieu de tel autre pays, car chaque dieu de l'espace est impérialiste par sa nature même de dieu. La loi de destruction mutuelle est donc le destin inéluctable des puissances de l'espace.

L'espace signifie plus qu'un morceau de terre. Il inclut tout ce qui a le caractère de la juxtaposition. Le sang et la race, le clan, la tribu et la famille sont des exemples de concepts spatiaux. Nous savons combien grande est la puissance des dieux qui accordent une dignité et une valeur ultimes à une race particulière ou à une communauté de sang particulière. Dans tous ces cas, c'est la juxtaposition qui domine. La culture humaine s'enracine dans ces réalités de l'espace et il n'est pas surprenant que celles-ci aient toujours été l'objet de la vénération consciente ou inconsciente de ceux qui s'en réclament et qui, en conséquence, leur attribuent une validité universelle.

Le nationalisme moderne est la forme actuelle par laquelle l'espace règne sur le temps, et par laquelle le polythéisme se manifeste comme réalité quotidienne. Personne ne peut

contester l'énorme potentiel de créativité que représente la communauté nationale. Personne n'est enclin à se priver de l'espace physique et psychologique que constitue sa nation. Personne ne l'a fait ou ne le fera sans souffrance et préjudice. Mais notre génération a, par ailleurs, fait encore et toujours l'expérience de la plus terrifiante destruction mutuelle à laquelle les puissances de l'espace puissent se livrer. La « juxtaposition » se transforme nécessairement en une « opposition » à partir du moment où une portion particulière d'espace reçoit un honneur divin. Ceci s'applique à tous les nationalismes dans le monde entier, et pas seulement aux pays qui cherchent à réintroduire des symboles religieux et des cultes pour leur credo nationaliste et païen.

### *Le temps et le message prophétique*

Le message prophétique marque le point tournant de la lutte entre l'espace et le temps dans l'histoire. La naissance du prophétisme en dehors du paganisme et contre le paganisme correspond à la naissance de l'homme en dehors de la nature et contre la nature.

Cette naissance est symbolisée dans le récit de la vocation d'Abraham. Le commandement adressé à Abraham de quitter son pays et la maison de son père signifie qu'il doit quitter les dieux du sol et du sang, de la famille, de la tribu et de la nation, c'est-à-dire les dieux de l'espace, les dieux du paganisme et du polythéisme, les dieux qui sont juxtaposés, même lorsque l'un d'entre eux domine sur les autres. Le vrai Dieu qui a parlé à Abraham ne saurait être identifié à un dieu de la famille ou de la cité. Si un danger de ce genre se présente, Dieu ne peut alors que se séparer de ses propres adorateurs. Le prophète est celui qui représente cette séparation. Il ne nie pas le Dieu des pères, mais il proteste contre l'abus que les prêtres du sol et du sang, de la tribu et de la nation font de ce Dieu. Il proclame que Dieu se sépare de son peuple. C'est ce qu'exprime clairement le message des grands prophètes. Ceux-ci annoncent que Dieu rejettera complètement son peuple s'il continue à pratiquer un culte païen associé à une moralité et à une politique païennes.

La menace qui retentit pour la première fois à travers les paroles d'Amos constitue le point tournant de l'histoire des religions. On n'a jamais entendu dire dans aucune autre religion que le Dieu d'un peuple puisse détruire ce peuple sans se détruire lui-même. Dans toutes les autres religions, le dieu meurt avec ses propres adorateurs. Mais dans le prophétisme, la gloire de Dieu ne se trouve pas diminuée par le conflit entre Dieu et le peuple, mais au contraire augmentée. Une lutte contre les dieux de l'espace est engagée par ces prophètes lorsqu'ils détruisent les lieux de culte, sapant ainsi les bases d'une renaissance possible du paganisme et concentrant le culte à Jérusalem. Mais lorsque Jérusalem s'effondre, le Dieu du temps est assez puissant pour survivre à la plus grande des catastrophes et pour devenir le Dieu de l'univers tout entier. C'est là un triomphe qui était inimaginable pour tout le paganisme; il est dû au principe de séparation contenu dans le commandement adressé à Abraham.

(...) Dans le prophétisme, l'histoire est une histoire universelle. Les limitations de l'espace, les frontières entre nations n'existent plus. Toutes les nations seront bénies en Abraham, toutes les nations viendront adorer Dieu sur la montagne de Sion, la souffrance du peuple élu a un pouvoir salvateur pour toutes les nations. Le miracle de Pentecôte triomphe de la séparation des langues. En Christ tout le cosmos, tout l'univers est sauvé et réuni. La Mission chrétienne a une portée universelle en cherchant à créer une conscience humaine indivise. Le temps s'accomplit dans l'histoire et l'histoire s'accomplit dans le Royaume universel de Dieu, le Royaume de la justice et de la paix.

Ceci nous amène au point final de la lutte entre l'espace et le temps. Le monothéisme prophétique est un monothéisme de la justice. Les dieux de l'espace détruisent nécessairement la justice. La revendication illimitée de tout Dieu de l'espace entre inévitablement en conflit avec la revendication illimitée de tous les autres dieux de l'espace. La volonté de puissance d'un groupe ne peut faire justice à celle d'un autre groupe. Ceci s'applique aux groupes de puissance à l'intérieur d'une nation comme aux nations elles-mêmes. Le polythéisme, la religion de l'espace, est nécessairement injuste. La revendication illimitée de n'importe quel dieu de l'espace détruit l'universalisme contenu dans l'idée de justice. Ceci, et ceci seulement, est la signification du monothéisme prophétique. Dieu est le Dieu unique, parce que la justice est une. La menace prophétique selon laquelle le peuple élu sera rejeté par Dieu à cause de son injustice est la victoire réelle remportée sur les dieux de l'espace. L'interprétation de l'histoire dans le Deutéro-Ésaïe où Dieu appelle les nations étrangères à punir Son propre peuple à cause de son injustice, élève Dieu au rang de Dieu universel. La tragédie et l'injustice appartiennent aux dieux de l'espace ; l'accomplissement historique et la justice appartiennent au Dieu qui agit dans le temps et par le temps, à Celui qui réunit dans l'amour l'espace fragmenté de son univers.

### *Le judaïsme et le temps*

Le peuple juif est comme aucune autre nation le peuple du temps. Il représente la lutte permanente que se livrent depuis toujours l'espace et le temps. Il n'a pas cessé d'exister malgré la perte répétée de son espace, de l'époque des grands prophètes jusqu'à nos jours. Considéré comme peuple de l'espace, comme tous les autres peuples, il a un destin tragique ; mais comme peuple du temps il se situe par-delà le tragique. Il est au-delà du tragique parce qu'il transcende le cercle de la vie et de la mort. Les peuples du temps, que ce soit celui de la Synagogue ou de l'Église, ne peuvent éviter la persécution, car par leur existence même ils mettent en question les revendications des dieux de l'espace qui s'expriment par la volonté de puissance, l'impérialisme, l'injustice, l'enthousiasme démoniaque et l'anéantissement tragique. Les dieux de l'espace qui règnent en toute âme humaine, en toute race et nation, craignent le Seigneur du temps, de l'histoire et de la justice ; mais ils craignent aussi Ses prophètes et Ses disciples et ils cherchent à les rendre impuissants et apatrides. Pourtant c'est précisément ainsi qu'ils contribuent, contre leur volonté, à accomplir le dessein de l'histoire et le sens du temps.

Le christianisme s'est séparé du judaïsme parce qu'au moment où « les temps étaient accomplis » le judaïsme s'est décidé en faveur de l'espace, c'est-à-dire pour sa loi nationale, laquelle ne pouvait pas devenir la loi de tous les peuples. Le peuple de Dieu qu'est l'Église et qui rassemble des hommes de toutes les nations marque la fin de tous les nationalismes et de tous les tribalismes religieux, même lorsqu'ils se réclament de traditions prophétiques. Mais l'Église par ailleurs est toujours exposée au danger de s'identifier à une Église nationale ou de ne pas réagir devant l'injustice, la volonté de puissance, l'orgueil national ou racial. L'Église est toujours menacée par le danger de perdre son esprit prophétique. Et c'est pourquoi l'esprit prophétique qui vit dans les traditions de la Synagogue est nécessaire aussi longtemps que les dieux de l'espace conservent leur pouvoir, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'histoire, comme Paul, le premier interprète chrétien du destin historique du judaïsme, l'a affirmé dans les chapitres 9 à 11 des Romains.

La Synagogue et l'Église devraient à notre époque s'engager ensemble dans un même combat pour le Dieu du temps contre les dieux de l'espace. Nous vivons dans un temps où plus que jamais, depuis la victoire du christianisme sur le paganisme, les dieux de l'espace exercent leur pouvoir sur les âmes et les peuples. Mais s'il arrivait que tous ceux qui combattent pour le Seigneur de l'histoire, pour Sa justice et Sa vérité, demeurent ensemble, même devant la persécution et le martyre, alors la victoire éternelle dans la lutte entre le temps et l'espace se manifesterait à nouveau comme la victoire du temps et du Dieu unique qui est le Seigneur de l'histoire.

*Théologie de la culture*, Denoël-Gonthier, 1968,  
Considérations fondamentales III, p. 40 à 50

**Paul TILLICH**